

SAINT-ÉTIENNE ÉDUCATION

Espérance banlieues : l'encadrement personnalisé séduit les parents d'élèves

Le Cours La Fontaine, une école d'un genre nouveau portée par la fondation Espérance banlieues, s'apprête à ouvrir ses portes à la rentrée prochaine. Quelques parents ont déjà été séduits par son approche plus rigoureuse et personnalisée.

Une dizaine de personnes s'étaient déplacées, mardi soir, au centre Clément-Myionnet, pour assister à la première réunion d'information concernant le Cours La Fontaine de Saint-Étienne, une nouvelle école primaire hors contrat, portée par la fondation Espérance banlieues (voir notre édition du dimanche 26 juin). Créée pour lutter contre le décrochage scolaire, cette nouvelle forme de scolarisation a interpellé Farida Lahreche, une femme au foyer élevant seule ses deux fils. À la recherche d'une « école avec plus de rigueur », elle a découvert par hasard le projet du cours La Fontaine. « Mon plus grand est en échec scolaire, c'est très difficile pour lui d'apprendre, il n'est pas méchant mais il est toujours en train de faire le pitre, ce qui énerve les professeurs », raconte-t-elle.

« Je veux que mon fils comprenne que c'est pour l'aider »

Déçue de la prise en charge de l'école



■ L'entraide est une des valeurs prônées par les écoles Espérance banlieues qui seront au nombre de huit à la rentrée 2016. Photo ESPÉRANCE BANLIEUES

publique, qui ne réussit pas à l'encadrer, Farida estime que le Cours La Fontaine est « peut-être sa dernière chance. »

La mère de famille avoue tout de même devoir faire des concessions sur leurs dépenses afin de pouvoir régler les 75 euros mensuels demandés par l'école. « J'espère que je vais réussir à convaincre mon fils d'y aller. Il pense que c'est une école militaire, une forme de punition. Je veux qu'il comprenne que c'est pour l'aider et qu'il se sentirait

beaucoup mieux là-bas. » Des classes à petits effectifs, pas plus de 10 à 15 élèves, et un lien privilégié avec les professeurs, c'est ce que recherche Nadir Ghilas, gardien d'immeuble et père de deux garçons, âgés de 6 et 10 ans. « Ils sont à l'école publique du Grand-clos et cela ne se passe pas mal. Mais au Cours La Fontaine, il y aurait un suivi plus adapté, plus personnel », explique-t-il. Le problème reste de convaincre ses enfants, hésitants à l'idée de quitter leur école, leurs amis et leurs

repères. « Je trouve aussi le prix un peu cher mais je pense qu'il ne faut pas trop regarder à la dépense. C'est un bon projet qui leur permettra d'avoir de bonnes bases par la suite et d'être mieux armés pour affronter la vie. »

PRATIQUE Une permanence aura lieu le 5 juillet au Cours La Fontaine, 9, avenue Benoit-Charvet, de 13 à 16 heures. Renseignements au 06.03.98.58.23, Facebook : Esperance Banlieues Saint-Étienne.

SAINT-ÉTIENNE

Une maison menace de s'effondrer boulevard Jules-Janin



■ Pompiers, forces de l'ordre... Trente-quatre personnes en tout ont été engagées
Photo Claude ESSERTEL

L'alerte a été donnée mercredi en tout début d'après-midi. Au 62 du boulevard Jules-Janin, une maison de trois étages, au-dessus d'un restaurant, menaçait de s'effondrer. Un périmètre de sécurité a été mis en place par les services de police et treize personnes ont été évacuées. Les pompiers ont engagé une unité de secours et de déblaiement, ainsi qu'un fourgon-pompe. Trente-quatre personnes en tout ont été engagées. La cage d'escalier était plus particulièrement fragilisée et nécessitait une consolidation. *A priori*, ce seraient les sous-sols qui auraient bougé. En tous les cas, il convient de prévoir des relogements. Au moins pendant un temps. En début de soirée, les véhicules garés dans le secteur étaient évacués et un périmètre de sécurité a été établi à l'aide de barrières.

SAINT-ÉTIENNE

Le feu chez une fleuriste

Mardi, à près de minuit, rue du docteur-Charcot, dans la cour d'un immeuble, le store d'un magasin de fleurs s'est enflammé. On pense qu'un mégot mal éteint soit à l'origine du sinistre. Les pompiers sont intervenus et la devanture a été noircie.

Le feu dans un matelas

Mercredi, à une heure du matin, un matelas a pris feu sur la voie publique, rue de Roubaix. La famille qui vivait juste devant a dû être évacuée momentanément.

Toujours du cannabis

Mercredi, à 2h30, les riverains de la rue Jules-Guesde se sont plaints de perturbations. La police est intervenue et a arrêté un homme en possession de cinq grammes d'herbe de cannabis.

ALERTE INFO Vous avez une info ?
contactez le
0 800 07 68 43 Service & appel gratuits